

Les plumes inusables de C. Rochat de Wilfried des Charbonnières

Tout tient à la découverte dans un galetas d'une boîte en carton pleine de merveilleux petits tubes de verre en trois couleurs, vert – bleu – jaune-or – avec un embout transparent. A côté un paquet d'enveloppes grises, toutes les mêmes, sur lesquelles on peut lire dans le coin supérieur gauche : Plumes inusables, C. Rochat de Wilfried, Les Charbonnières, Vallée de Joux (Vaud). Agence – bureau Neuchâtel, 19, rue des Beaux-Arts, 19, compte de chèques postaux II, 2040 Lausanne.

Il nous est revenu à l'esprit que ce type d'objet aurait bien fait l'affaire d'un collectionneur de plumes avec qui nous avons eu affaire quelques années en ça. Mais en tout premier, il s'agissait de savoir quel était le représentant qui se donnait du C. Rochat de Wilfried !

La réponse nous fut vite donnée par une liste des contribuables de 1919 où l'on découvrait, parmi une invraisemblable flopée de Rochat, la plupart des Charbonnières, un Rochat Camille de Wilfrid (ici sans le e), sous lequel figurait un Rochat Wilfrid fils de Wilfrid. Il s'agissait sans aucun doute de deux frères. Et ceux-ci ne pouvaient qu'être les habitants de la maison dite Chez le Juge. Poursuivant la déduction Camille Rochat n'était autre que celui que l'on surnommait Dazou et qui deviendra bientôt propriétaire de la maison dite le Bugnon¹, située près du collège. Poursuivant le raisonnement, on peut poser que ce Camille Rochat est le père du Grand Cassis, donc le grand-père à Sadi du Terminus !

Or donc Camille Rochat dit Dazou aurait été représentant au village ou dans la région d'une maison d'articles de papeterie. Cette activité aurait pu se situer avant la mise sur pied d'un commerce de vacherin, juste après le retour de France de notre homme qui était parti outre-frontière après la première guerre mondiale « reconstruire la France » avec quelques idéalistes de son acabit². L'histoire raconte que cette improbable tribu ne fit pas de vieux os sur le territoire français et qu'elle revint bientôt au pays, chacun fauché comme les blés. L'histoire raconte encore que d'aucuns du village étaient allés les accueillir à la frontière où on les aurait honorés de la très belle chanson : Soyez les bienvenus, vous qui venez de France ! Mais il se pourrait aussi que cet épisode-là n'ait fait que constituer l'un des thèmes d'une revue donnée peu après cette rentrée peu glorieuse au pays dans l'une des classes de l'école des Charbonnières !

Notons aussi que Camille Rochat avait épousé Elisabeth Marro dont il eut deux fils et cinq ou six filles, les belles du Bugnon dont deux sont encore en vie à l'heure où nous établissons ce petit historique.

¹ Selon le cadastre Camille Rochat aurait racheté le Bugnon en 1928, de Charles Gisclon, longtemps boulanger au village.

² Parmi la troupe le fils à Jules-Jérémie deuxième du nom, Henri-Edouard Rochat, qui devait lui aussi plus tard se lancer dans la commercialisation de vacherin. Il décéda relativement jeune.

Plumes inusables. C'est possible. Après essai, il faut constater qu'elles râpent passablement le papier. Cependant, quelques petits coups de papier de verre fin sur la pointe et les voilà prêtes à vous offrir toute satisfaction.

On ignore naturellement le prix de vente et si cette petite activité devait se poursuivre longtemps.

Les plumes étaient à l'époque d'un usage courant, telles celles-ci en verre, donc fragiles, telles les autres dont il conviendra de reparler un jour, notamment des plumes Lamon fabriquées au Lieu.



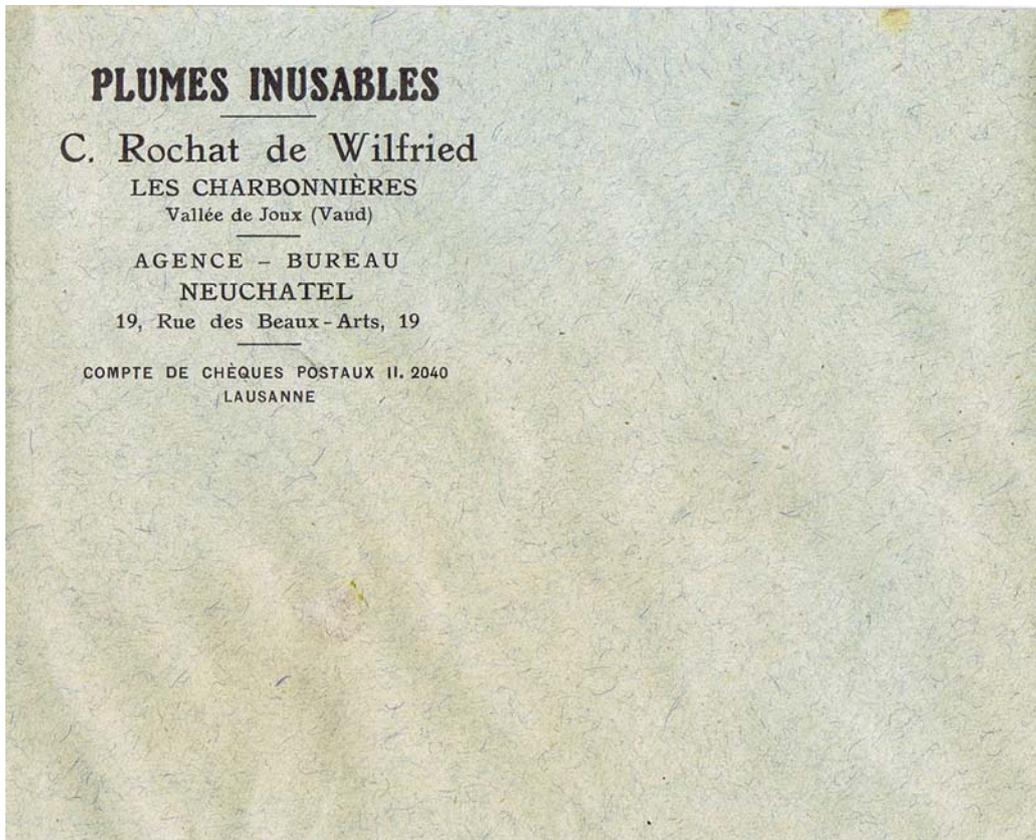
Ce fameux Bugnon, villa rachetée par Camille Rochat en 1928, de Charles Gisclon, boulanger des Charbonnières. S'agit-il ici de la famille de Gisclon, nous trouvons-nous déjà avec l'épouse de Dazou et des premiers enfants de sa tribu, affaire à élucider. C'est dans les caves de cette maison que notre marchand de plumes établira peu avant guerre son commerce de vacherin. Militaire, il cessera toute activité commerciale pendant la durée du conflit, pour tenter de reprendre sitôt la guerre achevée, avec grandes difficultés vis-à-vis de ses confrères marchands de vacherin !

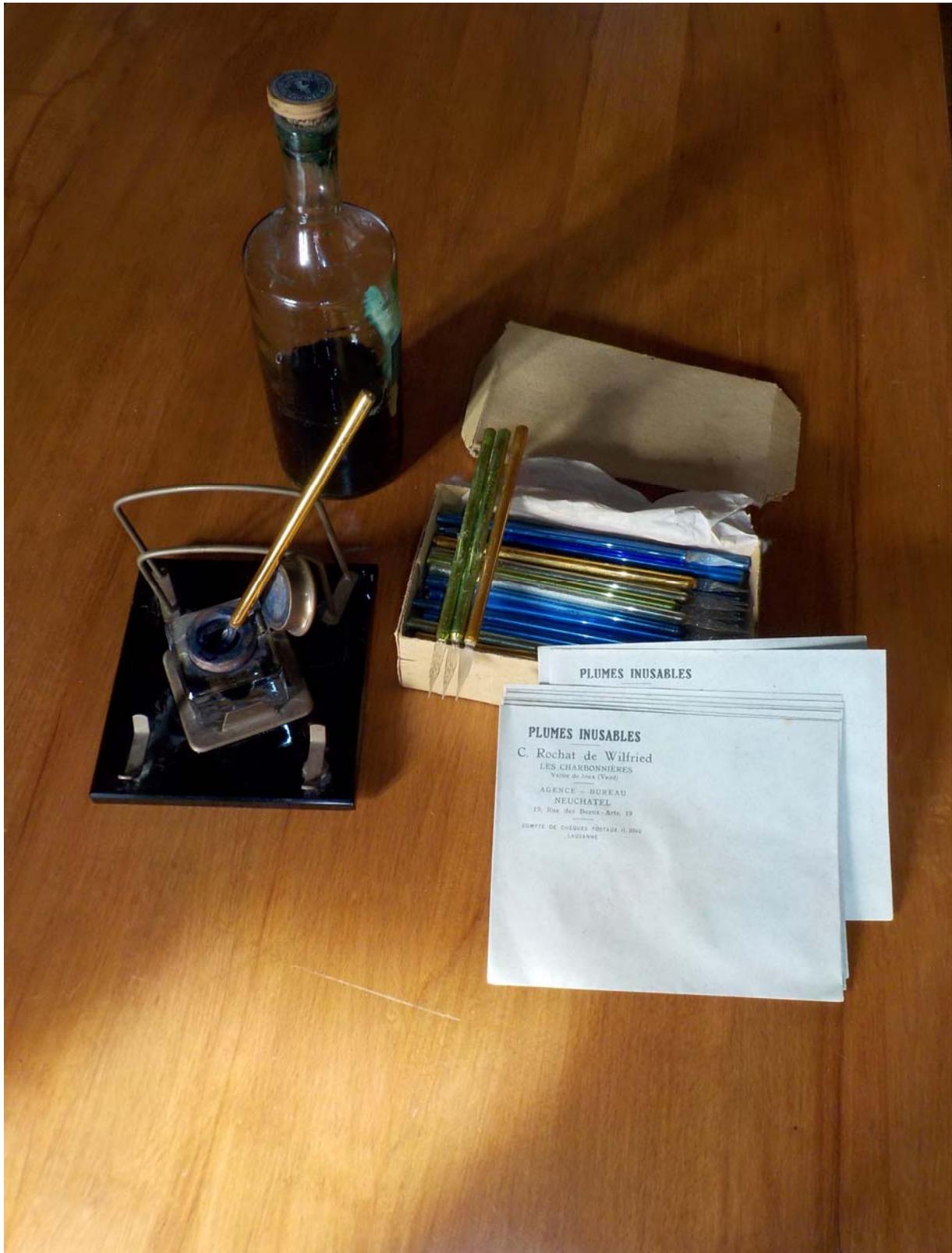


Des plumes superbes !



Camille Rochat en beau militaire.





L'essayer c'est l'adopter ! L'indispensable matériel du gratte-papier.